

## **Jean 1.1-18 - Dieu, es-tu là ?**

Imaginez : Nous sommes tous nés dans cette église où nous avons toujours vécu, et d'où personne n'est jamais sorti. Et pour tromper notre ennui, nous discutons souvent pour savoir s'il y a quelque chose à l'extérieur de ce bâtiment.

Et c'est Anthony qui lance généralement le débat : « Écoutez, je connais ce bâtiment par cœur. Je l'observe et l'étudie depuis des années. J'ai vu un frigo, un évier, une table, des chaises, un piano, mais rien indiquant l'existence d'un monde extérieur. Il se peut que ce monde existe mais personne ne peut en avoir la certitude. »

-« Tout à fait ! », s'exclame Béatrice qui va même plus loin qu'Anthony : « Il faut regarder la réalité en face : il n'y a rien à l'extérieur de ce bâtiment. La seule réalité qui existe, c'est celle que nous voyons autour de nous, un point c'est tout. »

De son côté, après avoir écouté attentivement ses amis, Michel décide de prendre la parole : « En fait, vous avez tous les deux raison. Il n'y a pas une seule façon de voir les choses. Vous avez tous les deux votre avis sur la question et ces deux avis se valent ».<sup>1</sup>

Comme vous l'aurez sans doute compris, dans cette petite histoire, l'église (le bâtiment dans lequel nous nous trouvons) représente le monde dans lequel nous vivons. Quant à Anthony, Béatrice, et Michel, ils représentent différentes visions du monde, différentes réponses à l'une des plus grandes questions que les hommes se posent depuis le début de leur histoire : Y a-t-il quelque chose au-delà du monde visible ? Dieu existe-t-il ?

Et dans notre petite histoire, Anthony est *agnostique* : la vérité concernant l'existence ou la non-existence de Dieu étant inaccessible, il ne sait pas si Dieu existe et ne peut donc pas se prononcer. Et c'est peut-être ce que vous pensez...

Béatrice est *athée* : croyant uniquement en ce qui peut être observé et prouvé scientifiquement, elle croit qu'il n'y a pas de réalité au-delà de ce monde et que Dieu n'existe pas. Et c'est peut-être ce que vous croyez...

Michel est quant à lui *relativiste* : il croit que toutes les réponses à ces questions se valent. Pour lui, il n'y a pas une seule vérité mais plusieurs vérités. Et c'est peut-être votre vérité...

Qui a raison ? Comment savoir s'il y a une réalité au-delà de ce monde, et si Dieu existe ? Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais le seul moyen de savoir si Dieu existe, c'est que Dieu lui-même vienne dans notre monde pour se révéler, pour se faire connaître. Et comme nous allons le voir ensemble, c'est exactement ce qui s'est passé il y a un peu plus de 2000 ans dans un petit pays du Proche-Orient.

Si Jean, l'auteur de l'évangile du même nom, avait fait partie des personnages de notre histoire, il aurait représenté une autre façon de voir le monde : la vision du monde chrétienne selon laquelle nous pouvons savoir que *Dieu existe parce qu'il s'est révélé par sa Parole* (le *logos* en grec). Et je vous propose de découvrir l'identité de cette Parole en quatre indices.

- **Indice n°1 : La nature de la Parole (v. 1 et 2 correspondant au v. 18)**

Cette Parole est d'abord éternelle : elle était « au commencement » (v. 1 et 2), commencement

---

<sup>1</sup> Dialogue adapté du chapitre de Vaughan Roberts consacré au relativisme dans son livre *Distinctives* (Authentic Lifestyle, 2000, p. 70-74).

absolu de tout renvoyant au premier verset du premier livre de la Bible (Gn 1.1). Autrement dit, la Parole a toujours existé (il n'y a pas un moment où elle n'a pas été).

Cette Parole entretient ensuite une relation privilégiée, intime avec Dieu : elle était « avec Dieu », une affirmation répétée deux fois en deux versets (v. 1 et 2).

Enfin, cette Parole n'est pas seulement « avec Dieu » mais elle est *Dieu* : « (...) la Parole était Dieu » (v. 1), et non « un dieu » comme le traduit la Bible des Témoins de Jéhovah.

Cette intimité avec Dieu et cette divinité sont confirmées par ce que dit Jean dans la suite de son prologue : « Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique [le Fils est Dieu], qui est dans le sein du Père [ou avec le Père], lui, l'a fait connaître » (v. 18).

La nature de la Parole est donc clairement *divine*, ce que confirme implicitement la suite du texte.

- **Indice n°2 : Le rôle de la Parole (v. 3-5 correspondant aux v. 16-17)**

La Parole a joué un rôle de médiation ou d'intermédiaire si vous voulez (répétition de la préposition « par ») : médiation créatrice dans un premier temps (« Tout a été créé *par* elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle »), médiation rédemptrice dans un second temps (« la grâce et la vérité sont venues *par...* » elle).

**Dans ces deux versets, Jean contraste deux choses :**

-D'un côté, la loi que Dieu a donnée par l'intermédiaire de Moïse dans l'Ancien Testament, loi révélant aux hommes qu'ils sont pécheurs et ont besoin d'être pardonnés (un peu comme mon miroir qui me montre que j'ai besoin de me raser chaque semaine).

-D'un autre côté, la grâce et la vérité, que Dieu a données par l'intermédiaire de la Parole dans le Nouveau Testament pour que les hommes puissent être pardonnés de leurs péchés (ce que la loi ne pouvait pas faire).

Le rôle de la Parole a donc consisté à créer le monde dans lequel nous vivons, mais aussi à sauver par pure grâce tous ceux qui croient en elle, à être la lumière à la fois créatrice et rédemptrice de l'humanité, ce dont un homme a témoigné.

- **Indice n°3 : Le témoin de la Parole (v. 6 à 8 correspondant au v. 15)**

Dieu a envoyé plusieurs témoins de la Parole, des hommes et des femmes qui ont vu, entendu, touché la Parole et qui peuvent donc témoigner de son existence historique.

Parmi ces témoins, figurent notamment Jean-Baptiste, un homme que Dieu a envoyé conformément à ses promesses dans l'Ancien Testament pour témoigner de la Parole, comparée à une lumière, « afin que tous croient par lui ». Mais le choc de ces versets, c'est que tous n'ont pas cru, ce qui nous amène à notre quatrième et dernier indice.

- **Indice n°4 : La venue de la Parole (v. 9-11 correspondant au v. 14)**

Si je vous dis 20 juillet 1969, que me répondez-vous ? L'homme marche sur la lune. « Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité » (Neil Armstrong). L'événement le plus important de l'histoire de l'humanité selon certains. Mais la Bible parle d'un jour encore plus important, celui où Dieu a marché sur la terre : « La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père ».

Autrement dit, Dieu (la Parole) est devenu homme (chair) dans la personne du Christ. C'est ce qu'on appelle la doctrine de l'incarnation, qui a (au moins) deux implications fondamentales.

*-Première implication : Le christianisme n'est pas une religion comme les autres.* Imaginez une échelle : je suis en bas (sur terre) et Dieu est en haut (au ciel). Pour atteindre Dieu, pour mériter d'être pardonné et d'avoir la vie éternelle, la religion me demande d'obéir aux règles de la Loi, de faire des bonnes œuvres (de gravir les différents échelons) sur la base de mes propres efforts. Le jour du jugement, si la balance penche du bon côté, je suis sauvé ; mais si elle penche du mauvais côté, je suis perdu. C'est ce qu'on appelle le salut par les œuvres. Dans le christianisme, c'est précisément le contraire : ce n'est pas l'homme qui essaye d'atteindre Dieu, mais Dieu qui atteint l'homme, Dieu qui descend du ciel (de l'échelle), Dieu qui devient homme pour vivre la vie parfaite que je n'aurais jamais pu vivre, et subir à ma place la mort que j'aurais dû subir en raison de mon orgueil et mon égoïsme. C'est ce qu'on appelle le salut par la grâce ou faveur imméritée que Dieu accorde gratuitement à tous ceux qui lui demandent sincèrement pardon et qui placent leur confiance en lui pour être sauvés. Autrement dit, si vous cherchez à être pardonnés, réconciliés, en règle, en paix avec Dieu, laissez tomber la religion : descendez de l'échelle et laissez-vous toucher par la Parole faite chair, par le Verbe incarné, par la personne du Christ, pleine de grâce et de vérité, qui est venue pour vous sauver.

*-Seconde implication : Dieu se trouve dans une personne.* Dans le texte original, il est dit que la Parole a littéralement « tabernaculé » ou planté sa tente parmi nous, dans le monde. Jean n'emploie pas ce verbe au hasard, mais en référence au Tabernacle (ou tente de la rencontre) qui, dans l'Ancien Testament, représente le lieu d'où Dieu parle à son peuple, mais aussi le lieu où ce même peuple peut rencontrer son Dieu. Mais quand Jean écrit que la Parole a « tabernaculé », c'est une véritable révolution : Dieu ne parle plus aux hommes depuis le Tabernacle ou depuis une tente, mais depuis la Parole, le lieu où l'on peut désormais le rencontrer en personne. Autrement dit, si vous voulez entendre Dieu vous parler et le rencontrer, écoutez ce qu'il vous dit dans sa Parole, dans la personne du Christ qui est venue dans le monde pour nous révéler Dieu.

« Nous ne connaissons Dieu que par Jésus-Christ. Sans ce médiateur est ôtée toute communication avec Dieu : par Jésus-Christ, nous connaissons Dieu. »<sup>2</sup>

Mais comment le monde et les siens (c'est-à-dire les habitants du pays dans lequel est né la Parole) ont-ils réagi ? Quel accueil lui ont-ils réservé ? Réponse aux versets 10 et 11 : « [...] le monde ne l'a pas connue », « [...] et les siens ne l'ont pas reçue ». C'est le choc de ce prologue : la Parole (Dieu en personne) a été rejetée par le monde qu'elle a créée, par les hommes qu'elle est venue sauver. Mais certains l'ont reçue et ont cru en elle, et à ceux-là, « elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (v. 12). Nous voilà au cœur du prologue de Jean...

- **Croire ou ne pas croire en la Parole (v. 12-13)**

C'est en recevant la Parole, en l'accueillant dans nos vies, en croyant en elle que nous pouvons « devenir enfants de Dieu ». Par nature, nous ne sommes pas enfants de Dieu mais « enfants de colère » (Ep 2.3) qui méritent de subir le juste jugement de Dieu parce que nous ne l'avons pas reçu, parce que nous ne l'avons pas aimé, parce que nous l'avons royalement ignoré en rejetant son autorité et en décidant d'être les propres dieux de notre propre vie. Mais dans son amour infini pour vous et moi, Dieu a envoyé la Parole non seulement pour se révéler à nous, mais pour nous faire du bien, pour nous pardonner, et nous adopter si nous croyons en elle. Nous voilà non seulement au cœur du prologue mais aussi au cœur du livre de Jean, qui a écrit son évangile « afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom » (20.31).

---

2 Pascal, *Pensées*, chapitre XX, p. 150 (éditions de Port-Royal)

- **Une question de vie ou de mort**

C. S. Lewis écrit ceci dans *Les fondements du Christianisme* :

« J'essaie ici d'empêcher quiconque de dire cette chose insensée que les gens disent souvent de lui : "Je suis prêt à accepter Jésus comme un grand maître de morale, mais je n'accepte pas sa prétention d'être Dieu". Il ne faut pas dire cela. Un homme qui ne serait qu'un simple homme et qui tiendrait le genre de propos que Jésus a tenus ne serait pas un grand maître de morale. Ou bien ce serait un fou, au même titre que l'homme qui se prend pour un œuf poché, ou alors ce serait le diable de l'enfer. Vous devez choisir. Ou bien cet homme était et est le Fils de Dieu, ou bien c'est un fou, si ce n'est pire. »<sup>3</sup>

Nous devons choisir, nous devons prendre une décision : soit Jésus n'est pas Dieu et le fait de croire ou de ne pas croire en lui n'a aucune conséquence ; soit Jésus est Dieu (notre créateur et notre juge) et le fait de croire ou de ne pas croire en lui (de le recevoir ou de le rejeter) a des conséquences : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle : celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jn 3.36). Autrement dit, si Jésus est vraiment Dieu, croire ou ne pas croire en lui est une question de vie ou de mort...

**Si vous ne savez pas où vous en êtes ou si vous avez besoin de temps pour réfléchir, je vous encourage à faire trois choses :**

- Lire l'évangile de Jean pour découvrir la personne et l'œuvre de Jésus par vous-même.
- Venir à nos prochaines rencontres en français qui seront consacrées aux affirmations du Christ qui a déclaré être le pain de vie, la lumière du monde, le bon berger, la résurrection et la vie, le chemin, la vérité et la vie.
- Participer à un parcours de découverte de la foi chrétienne en sept semaines. Ce parcours est fait pour ceux qui se posent des questions sur la foi chrétienne, qui veulent découvrir ou redécouvrir l'essentiel du christianisme.

Mais si faites partie de ceux qui ont reçu la Parole, qui la connaissent et qui croient en elle, sachez qu'elle vous a donné le droit, le privilège d'être « enfants de Dieu », et rien ni personne ne pourra vous « déshériter ».

Vous pouvez avoir l'assurance d'avoir la vie éternelle, d'être en règle, en paix, réconciliés avec Dieu, non pas en vertu de ce que vous avez fait pour lui, mais en vertu de ce qu'il a fait par amour pour vous.

Jonathan Chaintrier  
Mai 2017

---

3 C.S. Lewis, *Les fondements du christianisme* (Ligue pour la lecture de la Bible, 1979, p. 66)